

Retour aux résultats de la recherche

([http://plus.lesoir.be/archives/recherche?](http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=lastyear&facets=IPTC:01017000,01004000&sort=date)

[datefilter=lastyear&facets=IPTC:01017000,01004000&sort=date](http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=lastyear&facets=IPTC:01017000,01004000&sort=date)
[desc&word=théâtre culture](http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=lastyear&facets=IPTC:01017000,01004000&sort=date)).

Spectacles, salles, bibliothèques : redémarrer mais autrement

Jouer avec

des masques, créer

des théâtres en plein air, privilégier les petites formes et les dispositifs éphémères :

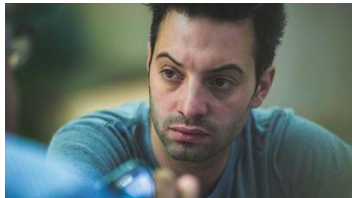
les scènes imaginent d'autres façons de faire. Non,

les artistes ne vivent pas d'amour et d'eau fraîche, mais,

comme les autres, ont

des enjeux de survie,

de santé, de logistique. Et besoin d'un cadre.



Par **[Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel\)](#)**

Le 2/05/2020 à 00:00

Au début, joueurs, les artistes et opérateurs ont pris le parti d'en blaguer. « Et si on faisait des spectacles en kayaks ? » Puisque Sophie Wilmès ne pipait mot du secteur culturel mais autorisait les descentes nautiques de la Lesse, les commentaires allaient bon train, sur les réseaux sociaux, pour imaginer les acteurs jouer en gilet de sauvetage à bord de leur frêle canoë. Puisque le secteur rame depuis des semaines, autant l'équiper directement de vraies pagaies ! Mais, peu à peu, l'idée de faire des spectacles autrement a quitté le terrain de la blague pour titiller les imaginaires.

Qu'on se rassure, il n'est pas question de convertir les auteurs ou scénographes au sport nautique mais plutôt de réfléchir à d'autres formules pour continuer, dans

le cadre des restrictions sanitaires, à créer du spectacle vivant. Au KVS, théâtre flamand de la capitale, on a entendu le directeur, Michael De Cock, proposer de faire des spectacles plus modestes, pour un public plus restreint, et d'investir les espaces publics. A Mons, Philippe Kauffmann préconise lui aussi d'inventer avec les artistes d'autres formats, d'autres fictions, qui pourraient être vécues dans les cours d'écoles, les centres sociaux, les prisons, les places publiques, les parcs, les balcons. Au Théâtre National, Fabrice Murgia déborde également de suggestions pour ressusciter, au plus vite, l'art vivant : « On pourrait envisager des formules en plein air : par exemple, jouer en bas d'immeubles, avec les gens perchés à leur balcon. On pourrait aussi mettre à profit nos ateliers de construction de décors pour planter des théâtres dans la ville, avec des feuilles de plexiglas pour isoler les spectateurs. »

Il faut un cadre

Preuve que, dès cet été, on pourrait conjuguer la scène en accord avec les fameuses normes de distanciation. Il appartient cependant à l'Etat d'en fixer les règles, comme il le fait pour les écoles ou les commerces. Au Royal Festival de Spa, événement théâtral traditionnel du mois d'août, on se tient d'ailleurs prêt à toutes les adaptations, pourvu que le gouvernement fédéral fixe un cadre : « Nous espérons qu'en juin, le Conseil national de sécurité autorisera l'organisation de certains événements, alors nous serons là. Nous vous proposerons des spectacles de théâtre en plein air sur le fil, des petites formes agiles, des lectures éphémères », confirme l'équipe organisatrice.

Attention, tout le monde ne partage pas cet appétit pour des formules restreintes ou de plein air. Au Théâtre des Galeries, par exemple, le directeur, David Michels, rappelle que ces formats ne sont pas à la portée de tout le monde : « Ceux qui sont subventionnés à 80 ou 90 % peuvent se permettre de jouer pour 40 personnes. Mais nous, avec nos 900 places, nous avons besoin d'avoir du monde pour ne pas être en faillite. Rien que le loyer à payer, c'est l'équivalent d'une maison à Uccle tous les ans ! » Au Théâtre des Martyrs, Philippe Sireuil exprime lui aussi quelques réserves : « Tous les théâtres ne peuvent pas gérer ce type de situation en format réduit ou à l'extérieur, mais c'est très bien de pouvoir en débattre. Peut-être que la crise va conduire les opérateurs à plus travailler ensemble. »

Négocier avec les syndicats

Si la Fédération des employeurs des arts de la scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FEAS) a balisé cette semaine, dans une lettre à la ministre de la Culture, une série de mesures possibles pour rouvrir les théâtres en septembre – port du masque pour les spectateurs, utilisation de tickets numériques, nettoyage après chaque représentation, etc. –, il reste cependant à régler les conditions de travail des artistes.

Envisage-t-on de faire jouer les comédiens avec des masques ? « Pourquoi pas ? », rétorque Fabrice Murgia au Théâtre National. « S’il faut choisir entre ça et ne plus aller au théâtre pendant un an, ce n’est pas à négliger. Je sais par exemple que le Raoul Collectif, qui devait faire sa première ce mois-ci, serait prêt à jouer avec des masques et la distance nécessaire. Et puis, nous avons des spectacles comme *The Quest*, qui sont des monologues avec musiciens à distance », poursuit le directeur, confiant aussi que les futurs tests et mesures de traçage (même si encore très hypothétiques) pourraient aider l’organisation du travail.

Au Théâtre de Liège, Serge Rangoni insiste sur la nécessité de négocier d’abord avec les syndicats : « C’est aux artistes de réfléchir à ce qu’ils sont prêts à faire pour jouer. » Sur l’idée de placer les artistes en quarantaine notamment, le directeur est dubitatif. « Placer les artistes en silo, pendant les représentations, en espérant qu’ils ne voient pas 40 personnes en dehors, c’est possible en théorie mais compliqué dans la pratique quand on sait que beaucoup d’acteurs sont généralement sur plusieurs projets à la fois : ils font du doublage, tournent un film, répètent une pièce la journée et jouent une autre pièce le soir. » Malgré toutes ces incertitudes, Serge Rangoni reste optimiste pour la suite et imagine lui aussi des dispositifs inédits : « J’aime bien l’idée évoquée par Jacques Attali, qui serait de dire aux spectateurs : achetez vos billets pour ce spectacle et, s’il n’est pas possible de se retrouver dans la salle le jour venu, on promet de le jouer dans une représentation filmée et diffusée en live pour vous. C’est bien de mettre en place des choses nouvelles, mais la question essentielle est : comment redonner une dynamique au secteur et à l’emploi ? »

DÉCOUVERTE

Spectacles, salles, bibliothèques : re

Jouer avec des maîtres, créer des chaînes en parallèle, protéger les petites formes et les dispositifs expérimentaux, les scènes émergent d'autres façons de faire. Mais, comme les autres, ont des enjeux de survie de l'ordre de la logique et l'absence d'un lâcher.



En haut : Karim Lajouani, au Théâtre National. À droite : Karim Lajouani, au Théâtre National. En bas : Karim Lajouani, au Théâtre National.

Le monde est...
Aujourd'hui, on ne peut pas dire que le monde soit en crise. Mais il y a des choses qui nous inquiètent. C'est peut-être la crise de la culture, la crise de la langue, la crise de la pensée. C'est peut-être la crise de la démocratie, la crise de la justice, la crise de la liberté. C'est peut-être la crise de l'humanité, la crise de la conscience, la crise de la foi. C'est peut-être la crise de l'existence, la crise de la mort, la crise de la vie. C'est peut-être la crise de tout, la crise de rien.

Le monde est...
Le monde est un lieu de rencontres, de découvertes, de surprises. C'est un lieu où l'on peut apprendre, où l'on peut grandir, où l'on peut s'épanouir. C'est un lieu où l'on peut trouver du sens, où l'on peut trouver de la joie, où l'on peut trouver de l'espoir. C'est un lieu où l'on peut être soi-même, où l'on peut être libre, où l'on peut être heureux.

Le monde est...
Le monde est un lieu de défis, de difficultés, de problèmes. C'est un lieu où l'on peut être confronté à des situations difficiles, où l'on peut être confronté à des choix difficiles, où l'on peut être confronté à des responsabilités difficiles. C'est un lieu où l'on peut être confronté à la mort, à la souffrance, à la douleur. C'est un lieu où l'on peut être confronté à l'incertain, à l'inconnu, à l'imprévisible.

bibliothèques Une r mais des salles fe

Le monde est...
Le monde est un lieu de ressources, de savoirs, de connaissances. C'est un lieu où l'on peut accéder à des informations précieuses, où l'on peut accéder à des connaissances précieuses, où l'on peut accéder à des savoirs précieuses. C'est un lieu où l'on peut accéder à la culture, à l'éducation, à la formation. C'est un lieu où l'on peut accéder à la santé, à la sécurité, à la prospérité.

Le monde est...
Le monde est un lieu de possibilités, de potentialités, de promesses. C'est un lieu où l'on peut réaliser ses rêves, où l'on peut atteindre ses objectifs, où l'on peut accomplir ses vœux. C'est un lieu où l'on peut créer, où l'on peut innover, où l'on peut progresser. C'est un lieu où l'on peut être un héros, un héros du quotidien.

Le monde des bibliothèques

Le monde des bibliothèques est un monde en pleine mutation. Les bibliothèques ne sont plus seulement des lieux de stockage de livres, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Elles sont devenues des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Elles sont devenues des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des salles de spectacle

Le monde des salles de spectacle est un monde en pleine mutation. Les salles de spectacle ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Elles sont devenues des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Elles sont devenues des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des théâtres

Le monde des théâtres est un monde en pleine mutation. Les théâtres ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Ils sont devenus des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Ils sont devenus des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des festivals

Le monde des festivals est un monde en pleine mutation. Les festivals ne sont plus seulement des événements culturels, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Ils sont devenus des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Ils sont devenus des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des cinémas

Le monde des cinémas est un monde en pleine mutation. Les cinémas ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Ils sont devenus des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Ils sont devenus des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des musées

Le monde des musées est un monde en pleine mutation. Les musées ne sont plus seulement des lieux de conservation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Ils sont devenus des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Ils sont devenus des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des centres culturels

Le monde des centres culturels est un monde en pleine mutation. Les centres culturels ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Ils sont devenus des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Ils sont devenus des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des associations

Le monde des associations est un monde en pleine mutation. Les associations ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Elles sont devenues des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Elles sont devenues des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.

Le monde des collectivités

Le monde des collectivités est un monde en pleine mutation. Les collectivités ne sont plus seulement des lieux de représentation, mais des lieux de vie, des lieux de rencontre, des lieux de dialogue. Elles sont devenues des espaces de médiation culturelle, des lieux de promotion de la lecture, des lieux de soutien à la création artistique. Elles sont devenues des acteurs clés de la vie culturelle et sociale des territoires.